

de : cervicale, dorsale, lombaire et sacrée ; — 7 vertèbres forment la première portion ; — 12, la deuxième ; — 5, la troisième ; le sacrum et le coccyx forment la quatrième. — Le sacrum résulte lui-même de l'union de 5 vertèbres et le coccyx de 4, ce qui porte à 33 le nombre total des pièces osseuses qui entrent dans la composition de la colonne vertébrale.

Les vertèbres sont unies entre elles de la façon la plus intime : aussi, leur disjonction ne se produit-elle que sous l'influence d'une extrême violence, à moins qu'elles ne soient préalablement altérées par la maladie.

Chaque vertèbre se compose d'un *corps* et d'une *masse apophysaire*. Ces deux parties sont reliées entre elles par une portion rétrécie appelée *pédicule*, lequel présente à ses faces supérieure et inférieure une échancrure. En s'unissant avec celles des vertèbres placées au-dessus et au-dessous, ces échancrures forment les *trous de conjugaison* par lesquels sortent les nerfs rachidiens.

Les vertèbres s'unissent entre elles par leurs corps et par leurs masses apophysaires.

L'union des corps se fait par amphiarthrose ; il existe deux ligaments périphériques et un ligament interosseux sur lequel je reviendrai dans un instant.

Les masses apophysaires s'unissent : 1° par des apophyses articulaires : cette articulation est une arthrodie, et les surfaces sont maintenues par une capsule fibreuse peu résistante ; 2° par les lames, à l'aide de ligaments appelés *ligaments jaunes élastiques* ; 3° par les apophyses épineuses à l'aide d'un cordon fibreux étendu de la sixième vertèbre cervicale au sacrum, appelé *ligament sus-épineux* ; 4° par des ligaments inter-épineux, remplacés au cou par des muscles.

L'articulation des côtes avec la portion dorsale de la colonne vertébrale contribue encore à sa solidité.

Les deux premières vertèbres cervicales, l'atlas et l'axis, présentent des caractères particuliers et des articulations spéciales que j'étudierai avec la région de la nuque, dont elles font réellement partie.

Le plus puissant moyen d'union de la colonne vertébrale est le *disque fibro-cartilagineux* interposé entre chaque corps vertébral et le corps adjacent. Je dois, vu son importance au point de vue physiologique et pathologique, entrer dans quelques détails sur la disposition de ce ligament.

Le disque fibro-cartilagineux, ligament intervertébral, a la forme d'une lentille biconvexe. Si on le coupe transversalement, on constate qu'il présente à son intérieur, en un point plus rapproché de la face postérieure, une portion molle, presque liquide, tandis que la périphérie est formée de fibres blanches, brillantes, disposées sous forme d'anneaux concentriques. Les fibres s'insèrent aux faces des vertèbres situées au-dessus et au-dessous, et cette insertion est tellement solide que, dans les écrasements de la colonne vertébrale ou dans les fractures indirectes, le tissu osseux cède, en général, plutôt que le ligament. Les disques intervertébraux paraissent être soumis à une compression permanente, car, si l'on pratique une coupe antéro-postérieure de la colonne vertébrale, ils font hernie en dehors du plan de section.

Leur hauteur est très variable suivant la région. Elle atteint les plus grandes dimensions à la région lombaire, diminue insensiblement jusque vers le milieu de la région dorsale, puis augmente de nouveau à la région cervicale.

Leur épaisseur n'est pas la même en avant et en arrière. Aux régions cervicale et lombaire, le disque est presque de moitié plus épais en avant, d'où la